

Bref adressé par le Saint-Père à l'Eminentissime cardinal Vivès y Tuto, président général du Congrès, à l'occasion de la clôture du Congrès international des Tertiaires franciscains.

« A notre cher fils, Joseph Calasanz Vivès y Tuto, cardinal-diacre de la sainte Eglise romaine, du titre de saint Adrien.

« LÉON XIII, PAPE

« Cher fils, Salut et Bénédiction apostolique,

« Avec quel sentiment et quelle sympathie Nous avons accueilli
« le Congrès du Tiers-Ordre franciscain qui s'est tenu, il y a peu
« de jours, dans cette ville, on a pu en juger par la lettre que
« Nous avons adressée par avance à ses futurs membres.

« Aussi, dès que Nous en avons connu, par votre rapport
« d'abord et par celui des autres présidents, puis par les relations
« écrites, l'heureux succès, Nous nous sommes extrêmement
« réjoui et Nous en avons conçu un vif espoir de voir l'Institut
« des Tertiaires franciscains se propager de plus en plus.

« Et rien, à Notre avis, ne peut mieux contribuer à cette diffu-
« sion si désirable que les conseils et les directions données par
« Nous dans cette lettre.

« Mais ce que Nous voulons en rappeler surtout ici, c'est l'u-
« nion des esprits et le zèle à observer en tout et partout les Règles.

« C'est l'unité de loi qui fait l'unité de corps, et lorsque la loi
« est observée, le corps est vigoureux et apte à l'action.

« Or, Nous avons voulu que votre loi fût telle qu'elle pût être
« observée intégralement malgré les différences de nationalités
« et de mœurs.

« Et comme l'Institut du Tiers-Ordre tend surtout, d'après l'es-
« prit de son séraphique fondateur, à répandre l'amour de Dieu
« et du prochain dans les cœurs et à le ranimer s'il est comme
« mort, que tous les Tertiaires s'appliquent de tous leurs efforts
« et avec tout leur zèle à *procurer d'abord la gloire de Dieu, et, en*
« *même temps, à aider les malheureux à acquérir le bonheur éter-*
« *nel et, s'il est possible, celui de ce monde aussi (1).*

« La condition du temps où le bienheureux François a apporté
« sa règle ressemble en beaucoup de points à la nôtre.

« On ne saurait donc douter que les excellents résultats aux-
« quels il est arrivé par votre Institut, *l'Eglise et la société* ne

(1) Les passages soulignés le sont par nous. N. d. l. R.